

## **Annexe 1 : Informations concernant l'évaluation de l'enseignement universitaire à distance**

### **1 Introduction**

L'enseignement à distance de niveau universitaire est d'apparition récente en Suisse, où il est soutenu par des fonds publics depuis une dizaine d'années seulement. En tant que composantes de l'offre de formation universitaire en Suisse, les institutions enseignant à distance sont naturellement soumises aux mêmes exigences en ce qui concerne la reconnaissance des titres et le droit au subventionnement que les institutions traditionnelles.

#### **1.1 Définitions et distinction entre la formation à distance et l'e-learning**

Les études à distance se caractérisent par le fait que les étudiants ne sont globalement pas tenus d'être à date et heure fixes en certains lieux. Bien que l'appellation « à distance » mette l'accent sur l'éloignement géographique entre les participants à l'enseignement, le décalage temporel entre la prestation de l'enseignant et l'acquisition des notions par les étudiants a des implications tout aussi importantes.

L'échange de documents écrits ou enregistrés, le prêt de matériel d'expérimentation, le transfert de documents électroniques, ainsi que toute les combinaisons de ces moyens sont à la base des processus d'apprentissage autonome des étudiants. Selon les institutions et les programmes, ces échanges sont complétés par des sessions présentielles impliquant un déplacement, soit des enseignants pour quelques cours ou séminaires, soit des étudiants pour des travaux pratiques en laboratoire ou des stages linguistiques, par exemple. Une infrastructure décentralisée ainsi qu'un personnel local soutiennent dans la plupart des cas l'étudiant dans son effort.

Il faut distinguer la formation à distance de l'e-learning, qui se réfère à l'emploi d'ordinateurs en réseau. Si l'ordinateur isolé permet déjà l'usage de programmes didactiques sur CD-Roms, l'observation de séquences filmées, l'exécution et la correction simple d'exercices, le fait de mettre les ordinateurs des étudiants et enseignants en réseau élargit considérablement les perspectives pédagogiques. La voie est alors ouverte à l'apprentissage collaboratif, grâce à différents modes d'interaction rapide entre étudiants et enseignants. L'apport de ces moyens va bien au-delà de la résolution d'un problème d'éloignement physique, c'est pourquoi l'e-learning intéresse non seulement les institutions d'enseignement à distance, mais aussi les institutions traditionnelles. Il est question ici de l'évaluation des formations complètes à distance et non pas de celle d'outils d'e-learning, ni de modules isolés offerts dans le cadre de l'enseignement universitaire traditionnel.

L'enseignement à distance bénéficie largement des progrès de l'e-learning, tout au moins dans les pays dans lesquels on peut attendre des étudiants qu'ils soient munis d'un équipement informatique et d'une connexion internet. Ces développements sont d'autant

plus rapides que les universités traditionnelles les promeuvent en tant qu'auxiliaires à l'enseignement classique, et l'on parle dans ce cas de « blended learning ». La composante électronique s'y avère particulièrement précieuse en complément des cours suivis par un très grand nombre d'étudiants, et pour les matières dans lesquelles les performances techniques sont bien mises à contribution (forum de discussion, FAQ, séquences vidéo, simulations, modélisations, tests d'auto-évaluation à correction automatisée, etc.). Le préjugé défavorable dont souffre parfois l'enseignement à distance vient en grande partie du fait que l'enseignement par correspondance, son ancêtre, réduisait l'enseignement à un transfert de connaissance. Cette conception réductrice de l'enseignement est particulièrement criticable dans le domaine universitaire, car l'acquisition de modes de pensée divers et d'aptitudes à la résolution originale de problèmes y est essentielle. De ce point de vue, les technologies permettant d'implémenter les principes de l'apprentissage collaboratif dans l'enseignement à distance ajoutent une valeur très importante à celui-ci. En effet, les performances des moyens de communication modernes permettent, malgré la distance, la confrontation d'idées, l'exercice de la critique et de l'auto-critique, l'observation de différentes approches à un même problème, entre autres.

## 1.2 Enjeux

Les enjeux de la formation à distance sont nombreux. Il s'agit d'une part d'offrir l'accès aux études de base à des personnes pour lesquelles la fréquentation des universités traditionnelles est difficile (étudiants professionnellement actifs, assumant des charges familiales, physiquement handicapés, géographiquement isolés, etc.). D'autre part, le besoin de perfectionner sa formation tout au long de la vie (life-long learning) s'élargissant à toutes les professions, il s'agit d'encourager la post-formation en la rendant compatible avec la poursuite d'une activité salariée.

Parallèlement, on peut penser que la nouvelle structure des études selon le modèle de Bologne incitera certains étudiants, dans les branches qui s'y prêtent, à rechercher leur premier emploi à la fin de leur Bachelor, remettant à plus tard la poursuite éventuelle de leurs études au niveau Master. Il faut noter à cet égard que la formation à distance obtient ses meilleurs taux de succès justement avec des étudiants ayant une expérience universitaire préalable. Ceci s'explique par le fait que les études universitaires, même traditionnelles, incitent à l'acquisition d'une large autonomie, de méthodes de travail et du sens de l'organisation à long terme. Or ce sont des capacités absolument indispensables à l'étudiant « à distance ».

On peut voir également dans la formation à distance une potentialité de « mobilité virtuelle », puisqu'elle permet de prendre des cours donnés dans une langue différente et véhiculant une culture autre que la sienne, en plus de donner l'accès à des contenus de cours très peu répandus.

## 2 L'enseignement à distance comparé à l'enseignement traditionnel

### 2.1 Fonctionnement général

Chaque institution est particulière, mais la situation typique d'un étudiant européen à distance est la suivante. Il s'est inscrit dans l'institution de son choix, en ayant dû attester d'antécédents scolaires (ou professionnels) déterminés si l'institution ne se définit pas comme « open ». Si son but est d'obtenir un diplôme, il sait quels sont les différents cours, séminaires, etc. à suivre, et quels sont les examens à réussir. En fonction du temps hebdomadaire qu'il consacre à ses études, il s'est inscrit pour un certain nombre de cours. Il reçoit un enseignement diffusé sous forme de documents écrits, d'enregistrements et de documents électroniques, avec lesquels il travaille quand il lui convient, tout en étant plus ou moins astreint à un rythme dicté par des devoirs à rendre périodiquement, qu'ils soient obligatoires ou facultatifs. Selon l'institution, l'étudiant peut ou non contacter le professeur auteur du cours. Dans tous les cas, il est encouragé à entrer en contact avec des assistants locaux, que nous appellerons ici « tuteurs » mais dont la dénomination diffère selon l'institution (« Mentor » par exemple). Les tâches qui incombent aux tuteurs varient également : ils ont au minimum une mission de soutien à l'apprentissage, à laquelle s'ajoutent, dans certains cas, des corrections de travaux. Une compétence attestée dans la branche « tutorée » est donc toujours exigée des tuteurs. Si l'institution dispose d'un centre d'études qui lui est accessible, l'étudiant peut y suivre des cours ou séminaires présentiels, et y bénéficier d'une infrastructure : bibliothèque, moyens informatiques, locaux dans lesquels rencontrer les tuteurs et d'autres étudiants, par exemple. Il peut y avoir des périodes de présence obligatoire, allant de quelques jours à quelques semaines, pour des travaux de laboratoire ou des stages linguistiques. Les examens sont principalement écrits, bien que les oraux par vidéo-conférence se développent. Ils ont lieu soit dans des centres d'études, soit dans des locaux consulaires ou auprès d'institutions universitaires partenaires.

Les deux particularités principales de l'enseignement à distance résident d'une part dans le morcellement de la responsabilité pédagogique et, d'autre part, dans les modes de communication.

### 2.2 Spécificités de l'enseignement à distance

#### 2.2.1 Le morcellement de la responsabilité pédagogique

Dans l'enseignement universitaire traditionnel, si la conception des curricula est le résultat d'une concertation au sein d'un groupe de collègues, chaque professeur est habituellement seul responsable de son cours. Il décide des détails du contenu, de la présentation, des documents, de la combinaison éventuelle de modes d'apprentissages différents (travaux en groupe notamment), du mode de contrôle des acquis des étudiants, etc. Dans le cas d'épreuves orales, il examine personnellement chaque étudiant. Les autres personnes participant à l'enseignement sont des assistants qu'il a lui-même choisis et avec lesquels il entretient des contacts fréquents.

Dans l'enseignement à distance par contre, ces différentes tâches sont réparties entre de nombreuses personnes qui se rencontrent sporadiquement. Le professeur auteur du cours,

qui a la responsabilité du contenu et de l'approche pédagogique retenue, peut déléguer la réalisation pratique des documents à d'autres personnes. C'est en particulier le cas lorsque ces documents sont des CD-Roms ou des fichiers internet interactifs, dont la production exige des compétences spécialisées dans les nouvelles technologies. Les enseignants en contact direct avec les étudiants, pour lesquels il n'y a pas de dénomination consacrée et que nous appelons ici tuteurs, n'ont par contre aucune responsabilité ni dans le contenu, ni dans la séquence et la présentation des notions enseignées. Il est évidemment souhaitable qu'ils adhèrent aux méthodes utilisées, qu'ils puissent faire part de leurs expériences et que ces informations soient prises en compte.

Parallèlement, des tuteurs non spécialisés dans une branche d'enseignement, mais qui jouent néanmoins un rôle important dans l'encadrement, ont comme mission de conseiller les étudiants concernant l'organisation de leur travail, l'utilisation efficace des moyens de communication électroniques, l'échelonnement dans le temps de leur cursus, etc.

### 2.2.2 Les modes de communication

Entre auteurs du cours et étudiants, les contacts personnels peuvent avoir lieu lors des sessions présentiels, mais celles-ci ne représentent qu'une très faible proportion du temps d'étude. Dans les cas où ces sessions sont facultatives, des études ont montré (FernUni Hagen) qu'une corrélation forte existe entre la participation d'un étudiant à ces sessions et la réussite de ses études.

Dans certains modèles, les étudiants peuvent communiquer avec les auteurs des cours ou leurs collaborateurs. Mais l'essentiel des contacts personnels entre étudiants et enseignants passe par l'intermédiaire des tuteurs.

L'enseignement à distance étant essentiellement asynchrone, l'enseignant ne perçoit pas l'impact de ses actions sur ses étudiants. Cette perception est au minimum différée et parfois biaisée, dans la mesure où tous les étudiants ne communiquent pas s'ils ne sont pas tenus de le faire. L'occurrence d'une erreur dans un document a des conséquences beaucoup plus importantes que lors d'un enseignement présentiel. En effet, l'étudiant solitaire a moins de chance de la déceler qu'un groupe, et surtout il aura tendance à modifier sa propre réflexion pour essayer d'adhérer à l'énoncé erroné. C'est pourquoi la qualité des supports de cours doit être irréprochable.

Les étudiants sont encouragés à communiquer entre eux par tous les moyens: mise à disposition par l'institution de locaux, d'un forum de discussion sur internet, de listes d'adresses, de numéros de téléphone et d'e-mails (dans le respect du droit de la protection des données personnelles). En effet, les étudiants qui n'ont pas d'expérience universitaire ont souvent des difficultés à développer des stratégies d'apprentissage efficaces à ce niveau, d'autant plus s'ils n'ont pas l'occasion de confronter leurs expériences avec leurs pairs.

Les communications des enseignants entre eux sont très variables selon les institutions: laissées à la liberté de chacun en Allemagne, plus codifiées et ayant un caractère plus obligatoire en Angleterre. L'essentiel est d'assurer que la démarche pédagogique adoptée par les professeurs soit bien comprise des tuteurs et que ceux-ci disposent d'une description

précise des compétences attendues des étudiants en fin de cours. Dans le sens inverse, de bons mécanismes de feed-back sont nécessaires.

### 2.2.3 Autres particularités

- Les taux d'abandon dans l'enseignement à distance sont sensiblement plus élevés que dans l'enseignement traditionnel (env. 30% selon l'Office fédéral de la statistique). Ces données doivent être considérées avec précaution car elles dépendent beaucoup de leur mode de mesure et sont très hétérogènes entre les premier, deuxième et troisième cycles d'études. A cela s'ajoute le fait qu'un certain nombre d'étudiants à distance s'inscrivent avec comme principale motivation leur intérêt pour la matière étudiée plutôt que l'obtention d'un titre. La notion d'abandon recouvre alors certes la non-obtention du diplôme, mais pas forcément l'échec du projet de l'étudiant. Quant aux facteurs menant à un constat d'abandon au sens traditionnel du terme, ils sont nombreux : formation de base et/ou aptitudes insuffisantes, méthodes de travail inadéquates ou emploi du temps trop chargé, sentiment d'isolement, etc.
- Concernant la mobilité, les étudiants à distance ont certainement des difficultés à changer d'institution pour quelques mois, du fait de leur activité professionnelle ou autre. Quant au personnel enseignant et scientifique, il est fréquent qu'il soit employé à temps partiel à la fois dans l'institution de formation à distance et dans une institution traditionnelle ou en entreprise.
- Les infrastructures classiques (bibliothèques, locaux, etc.) sont évidemment fort différentes de celles d'une institution traditionnelle, puisqu'adaptées à l'usage peu intensif que les étudiants peuvent en faire. La modestie des locaux est compensée par l'importance du service logistique. En effet le matériel constituant le cours doit être irréprochable et sa distribution parfaitement fiable. Au fil du développement de l'e-learning, la composante croissante des documents électroniques par rapport aux documents sur papier requiert des capacités informatiques de plus en plus importantes.